



## L'AVIS de Muttersholtz –Avril 2016 –

### Dossier : les métiers d'art

#### Entretien avec Julien Kretzer, alias Frère Jul, maroquinier

#### - Pouvez-vous vous présenter, quelles sont vos activités ?

« Je m'appelle Julien Kretzer, plus connu au niveau de mes activités sous le nom de Frère Jul. Je suis maroquinier professionnel. Je travaille principalement avec du cuir vachette en tannage végétal, à l'ancienne, en réalisant les coutures à la main. J'utilise des matériaux naturels pour accessoriser mes produits : ivoire végétale, pierres semi-précieuses, corne, bois, métal. Mes créations sont en grande partie axées sur le médiéval, que ce soit au niveau historique (du X<sup>ème</sup> au XV<sup>ème</sup> siècle), avec des reconstitutions de pièces anciennes, ou de style fantastique avec des créations originales. Dans ce cas, mes clients sont, soit des particuliers, soit des compagnies de spectacle. J'effectue également des réalisations modernes qui sont à destination d'un public plus vaste. En fait, je fais de tout : des porte-cartes, des pochettes, des porte-monnaie, des sacs à main, jusqu'à l'armure. Par contre je ne fabrique pas de chaussures, ce qui est un métier à part. »



#### - Quel est votre parcours, comment en êtes-vous venu à choisir ce métier ?

« A la base, je suis menuisier de profession, je suis ensuite passé par le domaine de la cuisine, en travaillant notamment dans le restaurant bio et végétarien, l'Acoustic, à Sélestat. En parallèle, je fais partie d'une compagnie d'art de rue ayant pour thématique le médiéval. Nous pratiquons la jonglerie, les échasses et jonglerie de feu. Nous étions d'abord équipés d'échasses landaises et nous avons investi dans des échasses urbaines. J'ai eu l'idée de porter un costume avec mes échasses. C'est ainsi que j'ai commencé à fabriquer mon costume de loup-garou en cuir, les autres membres de la compagnie ont également souhaité avoir leur propre costume ou armure. C'est ainsi que j'ai commencé la maroquinerie, en autodidacte, avec des conseils glanés chez des professionnels. »

#### - Quelle est votre journée-type ? Quelles sont vos étapes de fabrication ?

« Mes journées de travail dépendent de la saison, car une grande partie de mes créations sont vendues via des marchés médiévaux. Ainsi, en dehors des périodes de marchés, je suis toute la journée dans

l'atelier afin de produire des articles que je pourrais vendre principalement d'avril à octobre. En pleine saison, je produis mes articles en semaine et je pars sur les marchés qui se déroulent généralement sur 2 jours, les week-ends. Je me déplace dans tout le grand est, en Alsace, Lorraine, Franche-Comté, Bourgogne et même jusqu'au Luxembourg. Pour le moment, je ne me rends que sur des marchés médiévaux, mes produits sont trop spécifiques pour être proposés sur d'autres marchés.

Il y a de nombreuses étapes dans la réalisation de mes produits. Tout d'abord, je reçois des peaux, de vache en général, qui ont été tannées avec des tanins végétaux, de couleur naturelle. Je découpe les pièces selon les demandes, une seule s'il s'agit d'une pièce unique, en série s'il s'agit de pièces pour le marché. Je réalise ensuite la teinture, le repoussage (réalisation de dessins en repoussant le cuir), l'assemblage et les coutures à la main. Une fois ces opérations terminées, je graisse le cuir pour l'imperméabiliser. Je finis en apposant ma signature.

Le temps de travail est très variable d'un produit à l'autre. Il me faut juste une demi-heure pour réaliser un porte-carte, par contre, il faut compter une demi-journée pour une pochette de ceinture, 1 semaine pour un ensemble sac, portefeuille – porte monnaie et jusqu'à 1 mois de travail pour la réalisation d'une armure, du dessin jusqu'à la finition. J'ai déjà passé 5 ans à réaliser un costume complet, bien-entendu je ne parle pas de 5 années complètes, mais d'un travail par étape, où j'ai réalisé les différentes pièces au fur et à mesure. »

### - Quelles sont vos sources d'inspiration pour créer ? Quelle est votre ambiance de travail ?

« Quand je suis sur des marchés, je suis entouré de chevaliers, templiers, gueux. Ils font partie de mon univers de travail basé sur le médiéval. Quand je réalise une commande pour un client, je peux toujours faire preuve de créativité et y placer une petite touche personnelle. Quand je crée des pièces pour les marchés, je suis mon inspiration.

Mon ambiance de travail est un peu particulière en ce moment. En effet, mon atelier occupe la moitié de notre salon et il devient urgent que je puisse le sortir de la maison. Je suis actuellement à la recherche d'un local. »

### - Quelles sont vos matières premières ?

« En ce qui concerne le cuir, il y a peu de fournisseurs locaux. Mes produits viennent d'Europe et principalement de France. J'ai un grossiste qui me fait parvenir des peaux ayant subi un tannage végétal, avec des tanins d'arbres. Il est aujourd'hui beaucoup plus facile de trouver des cuirs qui ont été tannés de façon chimique au chrome. Cette dernière technique est beaucoup plus rapide et financièrement abordable que le tannage végétal qui demande beaucoup plus de temps.

Pour les boutons en métal, j'ai un fournisseur alsacien, la Forge Trankil de Koetzingue. Le forgeron me réalise des pièces uniques dans un style très original. »



### - Est-ce qu'habiter à Muttersholtz constitue un plus pour votre métier ?

« Pour mon métier, habiter à Muttersholtz n'est pas spécialement un plus, dans le sens où je suis beaucoup sur les routes dans le grand est. Par contre, j'apprécie d'y vivre car c'est un village qui valorise l'artisanat et j'y ai de nombreux amis. »

## - Comment voyez-vous le développement de votre activité ?

« Dans un premier temps, il va falloir que j'arrive à trouver un local pour y placer mon atelier, à un prix abordable. Par contre, même si la concurrence est de plus en plus rude sur les marchés, car les artisans qui font dans le médiéval augmentent et qu'il y a de plus en plus de produits manufacturés issus des pays de l'est, je ne changerais pas de techniques de travail. Je continuerais à travailler avec des cuirs tannés avec des tanins végétaux et à coudre à la main. Utiliser une machine ne m'intéresse absolument pas et je souhaite poursuivre avec la même qualité de travail. Afin de diversifier ma production je commence à proposer de la maroquinerie moderne, du XXI<sup>ème</sup> siècle. Je cherche également de nouveaux lieux pour vendre mes créations, tels que des dépôts-ventes ou des magasins. Je fais également des réparations : vestes, sacs, sauf chaussures.

Actuellement je ne propose pas de stages ou de formations, mais j'aimerais pouvoir partager et transmettre mes connaissances et savoir-faire dans le futur. J'ai déjà proposé un peu d'initiation, via des animations « Couture pour les durs à cuir » proposées par la Maison de la nature.

Je suis également membre d'un regroupement professionnel des Métiers d'art anciens, « Les archers du Hanau-Lichtenberg », situé dans le nord de l'Alsace et qui regroupe des souffleurs de verre, enlumineurs, potiers, forgerons, cultivateurs de plantes médicinales. Nous nous déplaçons pour animer des sites. Cet hiver, nous avons par exemple été présents 10 jours au château du Haut-Koenigsbourg. »

**Contact :** l'Atelier de Frère Jul – 06 33 56 85 43

[latelierdefreerejul@gmail.com](mailto:latelierdefreerejul@gmail.com) – [www.latelierdefreerejul.e-monsite.com](http://www.latelierdefreerejul.e-monsite.com)